UNIVERSITÉ TAHARQA SARÊ

Voir au delà du présent, à la quête de nouvelles voies vers un avenir meilleur

- FACULTE DES SCIENCES SOCIALES
- BUSINESS SCHOOL INTERNATIONAL
- CHAIRE UNIVERSITAIRE DE PROSPECTIVE STRATEGIQUE
- ECOLE DE THEOLOGIE ET SCIENCES DES RELIGIONS

22 52 25 03
04 32 30 64
www.utsci.org
koodal.taharqasare@gmail.com
Abidjan – Cocody II Plateau

Gratuit

Koodal

LE FUTUR AFRICAIN

Bulletin de l'Université Taharqa Sarê

N° 001 Janvier - Fevrier - 2020

EDITO

SOUS LE SIGNE DE KOODAL

« Le constat de faillite de l'Université du XXe siècle à se refonder comme système institutionnel face aux grands défis de l'histoire qui fait obligation d'inventer une autre université. »

Suite page 2

Par Seraphin ESSANE

Le Système Educatif

« La Côte d'Ivoire, une puissance éducative à l'horizon 2040 »

⇨ « L'avenir ne se prédit pas, il se construit »

Orientation scolaire et universitaire

P 8

Connaître les raisons de l'échec scolaire et les approches de solutions

Enquête sociologique

P 10

Le cas de la voirie urbaine dans la commune d'Adjamé

Dossier

P 11

L'UNIVERSITÉ DE DEMAIN EN AFRIQUE

Regards sur l'Université

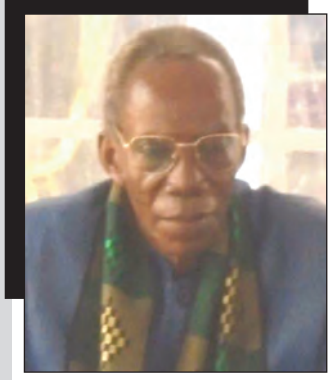
L'ECHEC RECURRENT DES REFORMES DES SYSTEMES EDUCATIFS ILLUSTRE L'ADAGE: « PLUS ÇA CHANGE, PLUS C'EST LA MÊME CHOSE»

P 3

EDITO

Seraphin ESSANE,
Président de
l'Université TAHARQA SARÊ

SOUS LE SIGNE DE KOODAL



Federico MAYOR, ancien Directeur Général de l'Unesco, est penseur de l'université du nouveau millénaire. Le changement de l'idée de l'université est un aspect, une dimension des mutations socio-historiques majeures du passage au nouveau millénaire. C'est un impératif historique, le constat de faillite de l'université du XX è siècle à se refonder comme système institutionnel face aux grands défis de l'histoire qui fait obligation d'inventer une autre université.

D'une part, aux horizons du monde globalisé de la civilisation nouvelle et de son université nouvelle, le futur africain est aussi tension vers les horizons de l'université nouvelle en Afrique subsaharienne. D'autre part, un défi historique majeur, construire une réponse à l'exigence de cohérence exprimée par divers contextes historiques africains (sociétés en rupture avec la situation coloniale, sociétés des indépendances, sociétés en essai de développement, sociétés de la globalisation) problématique récurrente des idées pour le changement du système institutionnel de l'organisation universitaire en Afrique subsaharienne.

Quel immense paradoxe d'observer qu'en ce contexte où tout chante pour le changement de l'université en Afrique, le changement est impossible. C'EST UN DÉFI POUR NOS SAVANTS HISTORIENS, SOCIOLOGUES, ANTHROPOLOGUES, DE DÉCRYPTER L'ANTINOMIE POUR ÉCLAIRER LE FUTUR COMME UN POSSIBLE QUI SE CONSTRUIT.

Dans l'attente, je tourne les yeux vers les symboles, et je **poétise avec la symbolique des anciens africains.**

O BAGOUMAV EL !
Homme à la chevelure tissée en sept longues nattes
qui tombent sur le dos !
Toi qui tiens à la main, le bâton à sept noeuds des Génies !
Tout ce que tu es,
Tout ce que tu dis,
Tout ce que tu fais,
Rapporte la Tradition,
est contraire à la coutume !
Habitant du Ravin des Génies
Ici, maintenant
J'évoque ton nom ! tes signes !
Je te place face à la coutume substituée sur les terres d'Afrique
De ces hommes en transe,
et leurs griots qui disent leur rêve de rattraper,
rien que rattraper un retard dans l'assimilation de la Civilisation d'Occident.
Pendant que savants, théologiens, politiques, philosophes en terre d'Occident,
saluent l'aube du nouveau millénaire.
Le temps est venu de changer de Civilisation (MORIN)
de trouver le chemin de l'espérance (HESSEL, MORIN)
L'urgence et l'essentiel, c'est la tension vers un nouvel humanisme(MORIN, HENRI DU BORD)
Leurs Regards sur notre monde (MORIN,BRAGUE, ROSNY,MARON, VERGELY, FOURNIER) invitent à sortir du sommeil de la suffisance.
Des penseurs qui interrogent gravement :
- Les sciences du XX è siècle, sont-elles capables de décrypter tout le réel ?
- La technique peut-elle se substituer à l'Ethique et à la Spiritualité ?
- La violence du monde, celle qui nous habite est - elle le seul destin des hommes ?
BAGOUM AV EL
Tout ce que tu es,
Tout ce que tu dis,
Tout ce que tu fais,
est contraire à la coutume,
Témoigne la Tradition des terres d'Afrique.
Ainsi, tu es l'antidote du sommeil,
des chaînes de la suffisance de la Coutume.
Archétype du jujubier africain de la Connaissance !
Ton initiation donne l'intelligence flamboyante
qui dénoue tous les noeuds des limitations, des chaînes de la Coutume
Ton Nom secret dans notre langue africaine est
KOODAL ! KOODAL ! KOODAL !
Grande Étoile à cinq pointes!
Lumière étincelante
qui stupéfait les sorciers, les charlatans !
Lumière transcendante
qui rend muets les magiciens.!
O BAGOUM AV. EL !
Je te salue, avec l'un des vôtres, la lignée ininterrompue des Silatigui fidèles aux arcanes des anciens
Qui nous as enseigné de longues années, de longues années,
à l'ombre du jujubier de la Connaissance,
HAMPATE BA !
HAMPATE BA !
Que la parole blanche des terres d'Occident
salue comme un Savant, un Spirituel et un Sage !
Signe, dit-elle, que l'Esprit souffle où il veut !
BAGOUMAV EL
Sous ton nom secret KOODAL
Nous avons rassemblé
de notre terre, et d'ailleurs,
Les Connaissants , les Maître de Sagesse, autour de la GRANDE AFFAIRE
Notre GRANDE AFFAIRE!
Longtemps nous sommes stériles
Longtemps nous ne pouvons enfanter dans le futur
Nos rêves sont toujours les mêmes,
Nous ne pêchons dans la Rivière que des cailloux noirs
BAGOUMAV EL
Viens à nous !
Invoque autour de notre case
la danse sacrée du Grand Oiseau !
L'Autruche qui trace le glyphe merveilleux !
Que notre case soit au centre des cases des six Génies des Angles
qui savent invoquer
les Bénédictions des Grands Aïeuls
LE BAOBAB ! L'ELEPHANT ! le GRAND VAUTOUR !
Avatar du Grand Vautour !
Nous avons adopté ton NOM
TAHARQA SARÊ !
Gloire des anciens koushistes, nos ancêtres des terres noires de Nubie et d'Egypte !
TAHARQA ! Le Spirituel et le Guerrier !
TAHARQA ! le Spirituel et le Bâtisseur !
SARÊ ! fils aimé des Dieux, du DIEU des Dieux !
Face de Bélier manifesté de la Montagne Pure !
BAGOUM AV EL
Sous ton nom secret KOODAL
Nous donnons l' offrande pour les sillons du futur !
Si l'offrande tombe à côté des sillons,
parce que notre main est courte, remets la dans les sillons
Toi dont la main est longue et puissante.
BAGOUMAV EL
Que l'ORACLE
annonce l'AUBE qui succède à la nuit,
La FÉCONDITÉ qui succède à la calamité de la STÉRILITÉ !
Oui, nous savons que les civilisations sont mortelles,
Et que les symboles sont immortels !
C' est sous le rayonnement des symboles anti-destin
de notre tradition africaine,
KOODAL,
que j'ai choisi de poétiser.

ATELIER

LA CÔTE D'IVOIRE, UNE PUISSANCE ÉDUCATIVE A L'HORIZON 2040

Un Atelier d'Echanges autour du thème « la Côte d'Ivoire, une Puissance Educative à l'horizon 2040 » a eu lieu le vendredi 08 novembre 2019 espace CRRAE-UMOA-Abidjan-Plateau

Le contexte de l'atelier organisé par le BNPVS se situe dans le cadre de la vulgarisation des conclusions de l'étude nationale prospective Côte d'Ivoire 2040 (ENP-CI 2040) adoptées en conseil des ministres le 30 septembre 2015.

En effet, selon l'ENP-CI 2040, la réalisation de l'émergence et de la vision 2040 passe indéniablement par un changement de paradigmes qui nécessite, dès maintenant, des réformes volontaristes fortes et courageuses qui permettront la naissance de l'ivoirien nouveau. L'avènement de cet ivoirien nouveau appelle le long-terme ; ce qui justifie l'intérêt de l'approche prospective pour sa construction. L'objectif de l'atelier a été de montrer la place centrale qu'occupe l'Education dans le processus d'émergence et de construction d'une puissance industrielle à l'horizon 2040. Cet atelier a été marqué par quatre communications. La première communication dite par Dr POKOU, secrétaire général, a porté sur la présentation des conclusions de l'ENP CI 2040.

Il ressort de sa présentation le pari pris par la Côte d'Ivoire sur le développement d'une industrie puissante soutenue par un environnement de l'éducation-formation. Pour L'ENP-2040, la montée en puissance de la Côte d'Ivoire ne relève pas de l'utopie, car selon Dr POKOU, aucune des puissances dominatrices actuelles du monde et des nations émergentes, ne s'est construite en dehors de cette logique éducative.

Aussi pour Dr POKOU, la concrétisation de la vision de « Côte d'Ivoire 2040 » dépend des grandes orientations de la politique nationale, de la mise en place d'un dispositif de veille sur les futurs possibles et de la naissance de l'ivoirien nouveau.

Il finit sa présentation par quelques caractères distinctifs de l'ivoirien nouveau.

Le deuxième temps fort a été la communication du Professeur Hauhouot Asseypo, Président de L'ASCAD, Président honoraire de l'Université Félix Houphouët-Boigny sur le thème :
« Puissance Educative, Puissance des Nations. Le cas de la Côte d'Ivoire».

Commençant sa communication par une maxime, « l'avenir ne se prédit pas, il se construit », Professeur Hauhouot Asseypo met en évidence à travers Puissance éducative et Puissance des nations, deux paradigmes dont les liens, quoi que logiques, ne sont pas systématiquement établis par les planificateurs africains. Et cela en raison des difficultés d'implémentation de l'hypothèse que cela représente. Pour lui le cas ivoirien et surtout l'avènement de Côte d'Ivoire « 2040 » est issu de la déclinaison stratégique de sa puissance éducative. Il a articulé sa communication autour de trois points.

D'abord, partant de l'observation du monde, à partir d'un certain nombre d'indicateurs, il arrive à la conclusion que la puissance des nations se retrouve dans les systèmes éducatifs. Pour le Président de l'ASCAD, « LA PUISSANCE ÉDUCATIVE EST DONC LE FAIT, POUR UN PAYS, D'ASSEOIR SON LEADERSHIP SUR L'EXCELLENCE DE SON SYSTÈME EDUCATIF ET DES HOMMES ET FEMMES QUI EN SORTENT. »

Ensuite, il émet une hypothèse selon laquelle l'éducation apparaît comme la clé de la puissance nationale. Pour prof Hauhouot, les grandes hégémonies mondiales sont liées à l'éducation à travers :

1. LA BATAILLE DES TALENTS
2. LA BATAILLE DES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES
3. LA BATAILLE DES BREVETS D'INVENTION
4. LA BATAILLE DE LA RECHERCHE - DÉVELOPPEMENT ET DE L'INNOVATION

D'où cette position de l'Etude Nationale Prospective CI- 2040, de faire de la Côte d'Ivoire, une Puissance Educative.

En conclusion pour le Professeur Hauhouot Asseypo, passer à la Puissance Educative à la Puissance Industrielle, nécessite de produire un ivoirien nouveau d'où la nécessité de la réforme du système éducatif ivoirien.

La troisième présentation de cet atelier a été faite par Monsieur Yoboué Simplice, Sous-Directeur à la Direction des Stratégies, de la Planification et des Statistiques (MENET-FP). Elle a décliné « la stratégie sectorielle de l'éducation en Côte d'Ivoire ». La quatrième communication a porté sur la présentation du modèle T21-Côte-d'Ivoire, Education et Développement de la petite enfance, faite par Derek Chan Matteo Pedercini Millennium Institute Washington D.C. Dans cette communication, Derek Chan a présenté les résultats de projections faites sur l'éducation et le développement de la petite enfance à l'horizon 2040.

Pour le millennium Institue, l'investissement en éducation, notamment en infrastructures, et le recrutement des enseignants qualifiés et en temps pleins, pour le préscolaire et pour la santé va aider à promouvoir le secteur industriel et la hausse des indicateurs sociaux. L'intervenant précise que ce potentiel peut être réalisé avec seulement le PIB sans autres interventions ou sans aide extérieure. En définitive, le modèle révèle à partir de ces scénarii que les synergies d'action entre l'éducation et la santé contribueront nettement à la réalisation de la vision de faire de la Côte d'Ivoire, une Puissance Industrielle à l'horizon 2040. Mais selon M. DEREK CHAN les scénarii ne seront possibles à condition qu'ils soient implémentés par la gouvernance.

Cet atelier organisé par le Bureau National de la Prospective et de la Veille Stratégique a vu la participation de personnalités issues des Institutions de la République, des ministères techniques, du secteur privé, des Etablissements de formation (notamment l'Université Taharqa Sarê), des ONG et des partenaires techniques et financiers.

Dr ETTIEN Kouassi Pascal

Koodal
LE FUTUR AFRICAIN

Edité par:
KOODAL LE FUTUR AFRICAIN
Recepissé:N°11/2/06-04-2016
Directeur de Publication
SERAPHIN ESSANE
Redacteur en Chef
AUBIN ASSI AGNISSAN
Contacts: 22 52 25 03
téléphoniques: 04 32 30 64
Site:www.utsci.org
mail:
koodal.taharqasarê@gmail.com
Campus: Abidjan- Cocody II Plateau
Tirage:
2000 exemplaires
Lieu: UTS

COMMUNICATION /« PUISSANCE ÉDUCATIVE, PUISSANCE DES NATIONS. LE CAS DE LA CÔTE D'IVOIRE » /

Pr Antoine Asseypo HAUHOUOT

« L'avenir ne se prédit pas, il se construit »

Pr Antoine Asseypo HAUHOUOT à travers une communication : « PUISSANCE ÉDUCATIVE, PUISSANCE DES NATIONS. LE CAS DE LA CÔTED'IVOIRE » met en évidence Puissance Educative et Puissance des nations, deux paradigmes dont les liens, quoi que logiques, ne sont pas systématiquement établis par les planificateurs africains. Et cela en raison des difficultés d'implémentation de l'hypothèse que cela représente. Pour lui le cas ivoirien et surtout l'avènement de L'ENP -Côte d'Ivoire « 2040 » est issu de la déclinaison stratégique de sa puissance éducative.

D'abord, partant de l'observation du monde, à partir d'un certain nombre d'indicateurs, Pr Antoine Asseypo HAUHOUOT relève que la puissance des nations tient à 4 grands facteurs :

1. la force des systèmes éducatifs et de recherche scientifique
2. la force des économies et des systèmes de développement
3. la force des armées
4. la force des diplomaties, des moyens de persuasion ou de domination

Pour Prof Antoine Asseypo Hauhouot, toutes ces forces ont quelque chose en commun, celles des qualités humaines. Par conséquent, chaque pays doit asseoir son leadership sur l'exellence de son système éducatif c'est-à-dire sur les hommes et les femmes qui en sortent.

Pour notre intervenant, la Puissance Educative traite de l'aptitude à transformer l'homme. Elle doit donc s'appréhender comme un concept stratégique et géopolitique : un paradigme de recherche. Ensuite, Prof Antoine Asseypo Hauhouot émet une hypothèse selon laquelle l'éducation apparait comme la clé de la puissance nationale. Pour lui, les grandes hégémonies mondiales sont liées à l'éducation à travers :

1. la bataille des talents
2. la bataille des publications scientifiques
3. la bataille des brevets d'invention
4. la bataille de la recherche - développement et de l'innovation

A partir de cartographies, prof Hauhouot répertorie les grandes hégémonies mondiales liées à l'éducation. Ainsi, nous avons :

1. LA BATAILLE DES TALENTS

Il ressort de cette cartographie que plus de 45 à 53% des talents dans l'éducation proviennent des dragons d'Asie.

2. LA BATAILLE DES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

Au niveau des publications scientifiques mondiales, la plupart vient du continent Américain, de l'Europe et de l'Asie du Sud-Est.

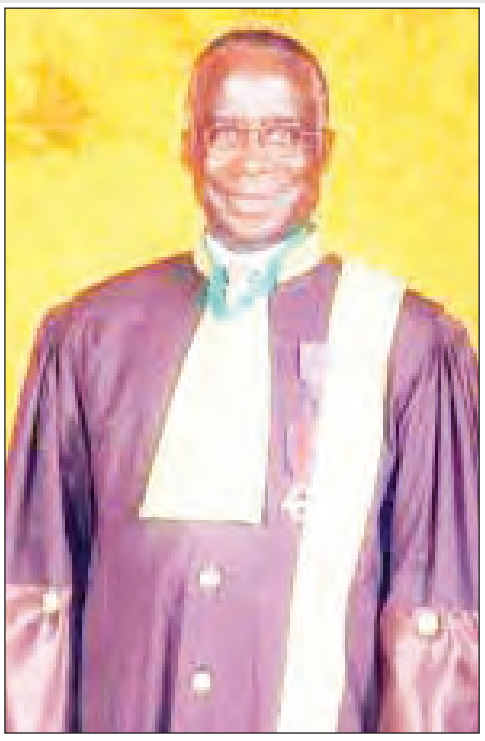
3. LA BATAILLE DES BREVETS D'INVENTION

A propos des brevets d'invention totaux déposés par chaque pays en 2011, l'Afrique est un continent encore à la traîne devant les pays occidentaux (Etats-Unis : 503 562, Canada : 35 111, le Royaume Uni : 22 259, la France : 16 754, l'Allemagne : 59 444), les Dragons d'Asie du Sud (Chine : 526 412, Japon : 342 610, Corée du Sud : 178 924, Inde : 42 291) et l'Australie : 25 526

4. LA BATAILLE DE LA RECHERCHE - DEVELOPPEMENT ET DE L'INNOVATION

Concernant la bataille de Recherche-Développement, il ressort des budgets alloués à la recherche l'absence de données au niveau de l'Afrique.

Résumant le Professeur Pierre Papon ancien DG de L'ORSTOM, le Président de



l'ASCAD conclut que l'investissement dans la Recherche - Développement et l'Innovation demeure une clé essentielle de la réussite des états, même si une nouvelle répartition mondiale des forces scientifiques et techniques s'instaure peu à peu au vu des cartographies. D'où cette position de l'étude nationale prospective ci- 2040, de faire de la côte d'ivoire une puissance éducative. Dans la dernière partie de sa communication, le Professeur Hauhouot Asseypo, montre que pour passer de la Puissance Educative à la Puissance Industrielle, il faut produire un Ivoirien Nouveau. D'où la nécessité de la réforme du système éducatif ivoirien. C'est pourquoi, à travers L'ENP-CI 2040 axée sur la transformation structurelle de l'économie nationale, Professeur Hauhouot Asseypo, montre que l'ENP-CI 2040 fait de l'industrialisation du pays, un objectif majeur et de l'Education un opérateur systémique central.

Au niveau méthodologique, en regard de la géopolitique actuelle du monde, la démarche de L'ENP-CI 2040 revêt une pertinence stratégique incontestable.

En définitive, un des scénarios de cette étude, le scenario dit « le rayonnement de l'éléphant » est donc la formulation normative de l'ambition de la Côte d'Ivoire à rejoindre le cercle des pays émergents. De cette déclinaison stratégique du scénario global normatif « le rayonnement de l'éléphant » à l'horizon 2040, la Côte d'Ivoire devient une puissance industrielle appuyée sur une Puissance Educative. Pour le Professeur Hauhouot Asseypo, c'est une vision novatrice majeure dont les séquences stratégiques et tactiques sont inspirées par les grandes batailles dans lesquelles les positions africaines sont faibles ou perdantes. Il renchérit donc en arguant que le rayonnement de la Côte d'Ivoire comme nation forte et puissance internationale va dépendre des rapports entre deux piliers traditionnels de la force: l'acteur et le système. (Crozier et al.) Pour le Président de l'ASCAD, le passage de la Puissance Educative à la Puissance Industrielle commande des étapes stratégiques pour la production de l'ivoirien nouveau (l'Acteur). Cet acteur qui muni d'aptitudes adaptées est capable de gagner les batailles qui ont lieu actuellement dans le monde.

Par système et dans la vision de la nation à l'horizon 2040, la Côte d'Ivoire est une Puissance Industrielle, Unie dans sa Diversité Culturelle, Démocratique et Ouverte sur le monde. Aussi pour Prof Hauhouot Asseypo, la réforme du système éducatif, apparaît comme un impératif parce que « l'ivoirien nouveau » ne trouvera pas les ressources qu'il lui faut dans le système éducatif actuel. Pour cela, il faudra reconstruire le système éducatif actuel en huit (8) sous-systèmes et Prof Hauhouot Asseypo se servant des propositions de « Côte d'Ivoire 2040 » propose de façon concrète la réforme systémique de l'éducation.

Pour conclure sa communication, Prof Hauhouot Asseypo nous apprend que l'échec récurrent des réformes des systèmes éducatifs illustre l'adage : « plus ça change, plus c'est la même chose ». Cependant pour l'ENP-Côte d'Ivoire 2040, la différence entre le changement qui change et le changement qui reproduit autrement la situation antérieure, réside dans la vision, c'est-à-dire l'horizon. C'est pourquoi, la réforme que propose « Côte d'Ivoire 2040 » est une première. Elle a tout d'un changement qui change vraiment parce qu'elle part d'un projet : l'industrie [non d'une idée vague] et d'un opérateur éducation-formation adapté.

Dr ETTIEN Kouassi Pascal

COTE D'IVOIRE, A QUAND LA PUISSANCE EDUCATIVE ?

En sa formulation, le titre de l'ouvrage se présente comme une question. Le lecteur qui prend le temps de l'ouvrir pour en parcourir les pages réalise très tôt que cette question n'est pas en quête d'une réponse immédiate : elle veut simplement venir un instant demeurer en nous et se laisser entendre comme "un appel implicite au génie et à la créativité devant lequel toute société dispose toujours de ressources appropriées "(P.149). L'homme habite son milieu en transformant l'extérieur à partir de ce qu'il est à l'intérieur de lui-même .En leur nature brute, les ressources naturelles et humaines ne sont rien : elles doivent être saisies comme des virtualités que seule l'éducation aura pour tâche de traduire en développement. En Côte d'Ivoire, l'État s'est toujours soucié de la question de l'éducation en lui consacrant d'importantes ressources financières. L'auteur souligne toutefois une idée essentielle parcourant tout l'ouvrage: un système éducatif n'est performant qu'à favoriser en son sein la mobilité, la circulation de façon horizontale et verticale des apprenants. Est-ce autre chose que renvoyer à l'idée d'une expansion qui élève, d'une extension qui libère en assurant l'unité de la quantité et de la qualité? Il est malheureusement à constater que malgré tous les efforts, notre système éducatif est parvenu à un stade de blocage annonçant son implosion. Pareille situation procède d'une raison d'ordre essentiellement institutionnel et systémique .Une vérité de l'existence est celle selon laquelle une réalité n'est vivante qu'en organisant de manière dynamique les différents moments d'elle-même en fonction d'un tout. L'organisation du système éducatif ivoirien connait une dissonance ne lui permettant pas d'amortir ou d'enrayer les chocs venant de son environnement. Un tel système ne peut que laisser s'accumuler tout ce qui sécrète subtilement de l'intérieur sa propre négation pour le condamner à accueillir toutes les crises en subissant leur loi dont la vérité est le désordre et le dysfonctionnement. C'est que fait essentiellement défaut une saisie de l'école comme totalité, unité se différenciant et se rassemblant en soi-même à partir d'un lieu substantiel .Certes, il existe la volonté d'accorder l'importance à l'homme, mais l'on ne perçoit aucune assise véritablement systématique ,car les exigences de la croissance économique imposent une massification telle de l'éducation que celle-ci, loin de toute référence à la qualité et à l'excellence, n'est plus tournée vers sa finalité intrinsèque, et devient un simple moyen extérieur ordonné aux urgences du jour ! Le défaut de systématicité fait que l'éducation est comme en dehors de son concept. Il importe de conduire ce qui semble bloqué à passer à un autre niveau logique de sa propre réalité pour opérer sa mutation. Hegel souligne que l'esprit, riche en lui-même, trouve toujours dans l'extériorité de quoi se donner un monde. En tant que le savoir constitue la dignité de l'homme, n'est-il pas ce qui, de l'intérieur, peut aider la crise vécue à se surmonter soi-même? C'est pourquoi l'auteur invite à imaginer un système d'enseignement fondé sur la créativité scientifique, conscient que la voie d'accès la plus sûre à la puissance tout court reste l'éducation, le plus beau cadeau du destin. L'auteur, le Professeur Asseypo HAUHOUOT sait de quoi il parle. Plusieurs années durant, il a été Président de l'Université de Cocody-Abidjan, Recteur de l'Université Atlantique et a siégé dans les plus hautes instances du Cames. Son métier et ses responsabilités ont façonné son regard pour l'aider à porter la vue au loin. S'il prend la plume pour aborder la question éducative, c'est afin de rappeler ce lieu subtil qui, excédant tout prix, nous invite à la sauvegarde de ce que l'homme a de noble et de sublime, la conscience de son essence, et par quoi il peut habiter le monde, dans la lucidité et la liberté. Puisse cet ouvrage être accueilli pour ce qu'il est : une fidélité à la chose même et une manière de se saisir de l'éducation afin de signifier qu'en elle, c'est de l'homme et de son habiter historique du monde qu'il est question !

une lecture de DIBY KOUADIO Augustin, Professeur Titulaire de Philosophie

UNIVERSITÉ TAHARQA SARÊ

LE PRESIDENT, FONDATEUR

Pr ESSANE SERAPHIN,

-Docteur de 3e cycle de Sociologie et Docteur d'Etat ès Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Montpellier 3
-Directeur de Recherche à l'UFR SHS de l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) de Cocody,
-Fondateur de l'Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD) de l'UFHB de Cocody
-Fondateur de NYANSA PO, Revue Africaine d'Anthropologie, UFHB de Cocody
-Membre de l'Académie (ASCAD)
-Chevalier de l'Ordre National et Commandeur de l'Ordre du Mérite de l'Éducation Nationale
« Notre Service: promouvoir une Idée de l'Université, une Idée de l'Université Africaine au 21ème siècle ».

NOTRE MESSAGE

« Si les défis de la société mondiale débordent de loin les Sciences Sociales, il n'y a sans celles-ci, aucune chance de les relever. Aucun des domaines auxquels se rapportent les objectifs de Développement pour le millénaire ne relève exclusivement des Sciences Sociales, mais sans celles-ci, aucun n'est pleinement intelligible ou accessible à l'action. Nous affirmons donc notre conviction qu'un meilleur usage des Sciences Sociales rigoureuses peut conduire à des politiques ou actions efficaces (…) Le monde a besoin de nouvelles formes d'interaction entre Sciences Sociales et action publique et d'espaces innovants qui les rendent possibles » (Forum International sur les interfaces entre Politiques et Sciences Sociales, MOST/UNESCO, 2006)

AUTORISATIONS CONVENTIONS

L'Université bénéficie au niveau de l'État ivoirien des Autorisations et Habilitations suivantes :
N° 492/MES/DESUP/11.10.2005
N°531/MES/DESUP/25.10.2005
N°1185/MESRS/DESPRI/14.12.2006
N°0105/MESRS/DGESIP/DESUP/KKJ/16.04.2018 a N°531 /Mes/DESUP/25.10.2005a
N° 492/Mes/DESUP/11.10.2005 -
N° 1185/MESRS/DESPRI 14.12.2006
L'UTS est rattachée par convention à l'Université Alassane Ouattara (Bouaké).
L'UTS est rattachée par convention à l'Université Félix Houphouët-Boigny (Cocody)

STRUCTURES

DIVISIONS

UTS FACULTE DES SCIENCES SOCIALES
UTS BUSINESS SCHOOL INTERNATIONAL
UTS CHAIRE UNIVERSITAIRE DE PROSPECTIVE STRATEGIQUE
UTS ECOLE DE THEOLOGIE ET SCIENCES DES RELIGIONS

LABORATOIRES DE RECHERCHE

Laboratoire d'Analyse Quantitative en Sciences Humaines et Sociales (LAQnSHS)
Laboratoire d'Analyse Qualitative en Sciences Humaines et Sociales (LAQlSHS)
Laboratoire de la Chaire Universitaire de Prospective Stratégique (LaCUPS)
Centre de Recherche-Développement (CR-D)

NOTRE VISION

« Je parle bien d'une Université de qualité qui ne décerne pas des titres souvent vides de contenus. D'une Université vigilante, capable de voir au-delà du présent, vouée à la quête de nouvelles voies vers un avenir meilleur », FEDERICO MAYOR, UNESCO
« LE PLUS GRAND DEFI POUR CHAQUE UNIVERSITE AFRICAINE CONSISTE A ÊTRE AU PREMIER RANG POUR L'EXPLORATION DE SON ENVIRONNEMENT IMMEDIAT SUR TOUTES SES FACETTES ET DANS TOUS LES DOMAINES DU SAVOIR » (FEDERICO MAYOR, ACCRA, 1991)

ADRESSES-SITE WEB

CAMPUS : Cocody, II Plateaux, Carrefour Aghien à droite en venant de SOCOCE, Carrefour Cash Ivoire à Gauche 22 52 25 03
FONDATION : Cocody 2 Plateaux Boulevard Latrille, Près du Glacier les Oscars / (225) 22 42 20 08
ADRESSE POSTALE 08 BP 1672 ABIDJAN 08 (CÔTE D'IVOIRE)
SITE WEB : www.koodalacademie.org/ www.utsci.org / koodal.taharqasaregmail.com

PARTENAIRES

Université Alassane Ouattara · Université Paul Valéry Montpellier 3 · Université Félix Houphouët-Boigny · ISTEC Paris · ISID

Koodal LE FUTUR AFRICAIN

UNIVERSITE DE DEMAIN, DU FUTUR EN AFRIQUE

Une Conférence Internationale de Rentrée Académique de l'Université Taharqa Sarê a eu lieu le jeudi 14 février 2019 au Centre C.E.R.A.O (Conférence Episcopale Régionale de l'Afrique de l'Ouest), Cocody II Plateaux, Boulevard Latrille.

La Conférence a débuté par l'allocution de M. AGNISSAN Assi Aubin (Maître de conférences, président du Comité d'Organisation). Elle a porté sur la présentation du thème de la Conférence Internationale : L'UNIVERSITE DE DEMAIN, DU FUTUR EN AFRIQUE »

Apres avoir situé le contexte, posé la problématique et décliné les objectifs de la conférence, M AGNISSAN a dégagé le sens du thème et délivré un important Message de l'Université Taharqa Sarê relatif à sa vision : « voir au-delà du présent, à la quête de nouvelles voies, vers un avenir meilleur », à ses valeurs et attentes. « Penser l'université de demain, du futur en Afrique subsaharienne avec l'analyse d'une catégorie institutionnelle « Problématique et enjeux de l'Ecole Universitaire du Management (Business School) en contexte africain».

Pour lui, l'université de demain, du futur en Afrique est une ***université de recherche, une université de métiers et une université citoyenne*** qui articule savamment l'international et la région, l'universalisme et l'ethnicité

stratégique à savoir l'histoire et la géographie des peuples.

Quatre temps forts ont marqué la conférence.

Le premier temps fort a été la CEREMONIE D'OUVERTURE marquée par la Leçon Inaugurale du Professeur HAUHOUOT Asseypo, Président de l'ASCAD, Président Honoraire de l'Université Félix Houphouët-Boigny sur le Thème : « L'idée de l'Université Africaine, une problématique et ses enjeux pour l'Université de Demain ».

Pour le Professeur HAUHOUOT la question de l'Université africaine de demain est encore d'une brûlante actualité, en l'occurrence la capacité de l'Afrique à inventer, en toute liberté, une autre université incarnée par le génie des peuples africains. Il a articulé la leçon inaugurale en 3 séquences à savoir:

- une rétrospective de l'institution « université » pour mettre en contexte et évidence, la dimension de la crise dont l'université africaine souffre ;
- un diagnostic de l'institution universitaire, pour désigner et qualifier le mal, en les confrontant les réalités des universités en Afrique aux paradigmes du fonctionnement des organisations.
- une proposition de solutions (stratégique et tactique) aux questions posées par la crise, en référence aux réalités africaines.

La leçon Inaugurale a été précédé par trois allocutions

1- le mot du Président de l'Université Taharqa Sarê, Professeur ESSANE Séraphin, 2- le mot du parrain, Monsieur le Ministre Robert Beugré MAMBE, Ministre, Gouverneur du District Autonome d'Abidjan et 3- le discours d'ouverture du Président de la Conférence, M. Théophile Ahoua N'DOLI Ministre, Ministre, Inspecteur Général d'Etat,

Le projet professionnel ordonne la formulation du projet d'etudes qui donne le sens, la motivation et l'investissement nécessaire à l'apprenant.

- Le mot du Président de l'Université Taharqa Sarê, le Professeur ESSANE Séraphin, a été présenté sous forme de poème. Il a donné une signature du sacré à la conférence, suivant la symbolique des anciens comme y font signe, les monuments de littérature symbolique africaine, kaydara, koodal, ndjeddo dewal d'Amadou HAMPATE BA.

-

Le Ministre, Robert Beugré MAMBE,après avoir fait l'état des lieux, a souligné que toutes les réflexions pour asseoir l'Université de Demain devraient , pour le moins , s'appuyer sur un substratum triple, à savoir, mutations , influences, variations accélérées. Pour lui, résoudre les multiples équations qui conduiront à la conception de l'Université du Futur, passent par des passages obligés :

- la maîtrise de l'énergie cinétique de la communication par réseaux sociaux qui dessine une autre psychologie humaine;
- la préservation du sens du discernement par des exercices répétés d'analyse et de débats contradictoires;
- les exigences d'une nécessaire adéquation des sociétés africaines aux réalités économiques et sociales du monde en perpétuelle évolution ou involution;
- le caractère contradictoire des intérêts en présence, au regard de la compétition qui marque les relations commerciales et économiques;
- la prédominance de l'économie de marchés devenue incontournable;
- l'adéquation de la démarche éducative aux réalités locales,
- une grande capacité d'anticipation par la recherche appliquée et la recherche fondamentale.

Le Ministre Théophile Ahoua N'DOLI (Président de la Conférence) dans son discours d'ouverture a rendu hommage aux éminents professeurs présents, notamment le Pr HAUHOUOT ASSEYPO, Président de l'Académie des Sciences, des Arts, des Cultures d'Afrique et des Diasporas Africaines (ASCAD) et Président honoraire de l'Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, le Pr KOUAKOU N'GUESSAN François, Président honoraire de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké ainsi que le Pr ESSANE Séraphin, Président de l'Université TAHARQA SARÊ.

Pour lui, le thème central de la Conférence nous interpelle et appelle des réflexions, car « demain » est entre nos mains ! A nous de savoir donc lui garantir un meilleur sort et ce demain ne sera que le résultat de nos actions et de nos prévisions d'aujourd'hui et également, le produit des efforts entrepris pour bien analyser le passé, le corriger et en tirer les enseignements adéquats. C'est dire le lien entre le passé, le présent et le futur.

« Demain est entre nos mains ! A nous de savoir donc lui garantir un meilleur sort et ce demain ne sera que le résultat de nos actions et de nos prévisions d'aujourd'hui et également, le produit des efforts entrepris pour bien analyser le passé, le corriger et en tirer les enseignements adéquats. C'est dire le lien entre le passé, le présent et le futur. Si le présent peut être perçu comme le revers d'une médaille, le futur en est l'envers » a-t-il souligné. A ce titre, l'Université de Demain, qui se forge aujourd'hui, devra donc inscrire la formation dans une logique qui conduise les apprenants à avoir une claire conscience que, de ce qu'ils apprennent aujourd'hui, dépendront leur succès personnel et l'essor de la nation.

Dans ces conditions, il ne s'agira plus pour le Ministre M. Théophile Ahoua N'DOLI de former pour former ou de créer toutes sortes de filières inimaginables, mais de faire œuvre utile en asseyant la formation sur les perspectives qu'offre une vision à moyen et long termes des possibilités d'emplois, en rapport avec l'évolution de notre société. Sur ce, et tout en souhaitant plein succès à vos travaux, il a déclaré ouverte la Conférence Internationale de rentrée académique de l'université TAHARQA SARÊ.

Le deuxième temps fort consacré à la TABLE RONDE sur le thème « Défis et Enjeux de l'Université de Demain et du Futur en Afrique : Regards croisés » a enregistré une communication du Professeur KOBY Assa (Université Félix Houphouët-Boigny) sur « Les Paradigmes Scientifiques de l'Université de Demain en Afrique Subsaharienne ».

Le troisième temps fort a été un ATELIER sur le thème « Un Horizon du futur de l'Université en Afrique : LE BUSINESS SCHOOL ». Il a enregistré :

- une CONFERENCE INTRODUCTIVE dont le thème est « L'Ecole Universitaire du Management : Problématique et Enjeux », prononcée Par Professeur ANASSE ADJA Anassé Augustin, Doyen de l'UFR Sciences Economiques et Développement de l'Université Alassane Ouattara, Membre de l'Académie Ivoirienne (ASCAD),
- trois EXPOSES présentés respectivement par 1-M. BENSLIMANE Adda, Doyen de la Faculté des Sciences Sociales des Organisations et Institutions, UFR 4, Université de Montpellier III, EXPOSE 2-M. FRONTEAU Alain, Directeur du Développement ISTEC Paris et 3-M. AMEMATEKPO Jacob, Ancien Président de l'Association Professionnelle des Banques et Etablissements Financiers-Côte d'Ivoire, Directeur Général des Entreprises Partner. Les exposés forts enrichissant ont porté sur les formes classiques de questionnement scientifique au décryptage théorique, à l'analyse-diagnostic, prospective donnant lieu à la formulation de pistes ou orientations stratégiques.

Le quatrième temps fort a été la CEREMONIE DE CLOTURE, marqué par la synthèse des travaux et le mot le clôture du parrain.

Par Aubin Assi AGNISSAN Maître de Conférences
Directeur académique de l'UNIVERSITE TAHARQA SARE :

L'UNIVERSITE DU FUTUR VU par Antoine Asseypo HAUHOUOT

« L'université de demain devait être socio-système cohérent et productif... »

L'histoire de l'université, comme institution sociale dans les sociétés de la « modernité » est marquée par le langage des institutions dites de performance organisationnelle, ou institutions d'excellence, par une culture de conception et développement de programmes universitaires, de gestion stratégique, d'évaluation institutionnelle. Les nombreuses analyses institutionnelles, des grands organismes (UNESCO, BANQUE MONDIALE) à l'Association des Universités Africaines (AUA) révèlent qu'au regard du paradigme de performance organisationnelle, ou institutions d'excellence, les universités d'Afrique notamment subsahariennes sont en « pannes ». C'est dans un tel contexte de crise des universités publiques, mais aussi privées que le Journal de l'UTS donne la parole à une éminente personnalité du monde scientifique et universitaire, Président Antoine Asseypo HAUHOUOT.

Monsieur le Président, quels regards rétrospectifs portez-vous sur l'université en Afrique et ses crises récurrentes (sens et interpretation) à la lumière des paradigmes de fonctionnement des organisations ?

Les universités africaines ne parviennent pas à mener la totalité des missions qui font leur force et celle des nations. En effet, si elles donnent de nombreux cadres aux pays par l'enseignement et la formation, la défaillance de la fonction - recherche en fait des institutions bancales et faibles. Cela renvoie au paradigme «holistique » pour certains auteurs, « holonique » pour d'autres, mais c'est la même idée.Cette fonction vertébrale ou cardinale s'apparente au coeur des humains et au moteur des machines.

Monsieur le Président, Comment selon vous les systèmes de gouvernance (centralisation dans les pays francophones et décentralisation chez les anglophones) ont impacté le futur des universités en Afrique ?

La décentralisation de la gouvernance universitaire atténue les effets pervers de cette défaillance, mais ne la supprime pas ; la centralisation l'aggrave. Cela étant posé, l'on a tendance à vanter le système afro - anglophone, mais il y a au moins une question qui devrait la nuancer cette idée : si la recherche était supérieure - au sens systémique - dans cette sphère, pourquoi les sociétés concernées n'ont-elles pas fait les progrès qu'induit généralement cette activité ? Il est temps d'abandonner les clichés.

Monsieur le Président, pourquoi dites-vous que les propos selon lesquels « les chercheurs gui cherchent on en trouve, mais les chercheurs gui trouvent on en cherche » sont une aberration ?

Cette formule fait partie de nombreuses autres inventions

des afro-pessimistes ou de ceux qui trouvent beaucoup de satisfaction dans la critique négative des universitaires. C'est une aberration en effet parce que bien souvent, les problèmes ne se situent pas au niveau de la découverte, mais de sa valorisation. On constate que cette dernière activité échappe partout en Afrique à la gouvernance des universités et autres centres scientifiques. De nombreux résultats de recherche africains dorment dans les tiroirs, et ne peuvent pas être connus du public.

Monsieur le Président, pourquoi il n'a pas été possible de donner une personnalité africaine à cette institution ?

L'axiomatique systémique postule que les institutions tiennent leur personnalité des rapports qu'elles entretiennent avec la société qui devrait- en bonne logique - jouer le rôle de référent (référent sociétal). C'est la fonction recherche qui rend cela possible.

Après le système UV, c'est le système LMD, est-ce un signe de progrès pour nos universités ?

Il faut faire la différence entre la structure et le système. Le changement ou même le progrès peut s'opérer dans la structure sans que cela influence le bilan du système. Je me réfère à Paul Watzlawieck et l'Ecole de Palo Alto (USA) dans la différence à faire entre le changement qui reproduit le passé et le changement durable qui ne s'arrête pas à la structure, mais englobe le système. Les UV et le LMD sont du domaine de la structure.

PARADOXES DES UNIVERSITES AFRICAINES

Vous avez parlé de 4 paradoxes majeurs des universités africaines : absence d'africanité, manque de ressources, recours à des réponses importées. Pouvez-vous nous dire d'avantage

Lorsque le système est résilient, il a la capacité de trouver des réponses endogènes (pas toutes bien entendu) à ses propres problèmes. Dans nos pays, on se tourne trop souvent vers l'extérieur pour des solutions banales. Demandons- nous combien de compétences africaines qui ne sont pas exploitées.

Pourquoi Monsieur le President?

Parce que la fonction - recherche est défaillante et que le référent sociétal n'est pas suffisamment actif. La capacitation de nos universités est, de ce point de vue, un impératif vital.

LE VISAGE DE L' UNIVERSITE DE DEMAIN

A partir de cette analyse à quoi doit ressembler une université de demain et du futur?

L'université de demain devait être socio-système cohérent et productif, une entreprise, au sens managérial.

Comment réinventer l'université africaine du futur au regard des 4 instances du géosystème social?

Je propose l'exercice suivant (difficile mais nécessaire) qui consisterait à tester l'université et la recherche dans nos pays sous l'angle de leur correspondance avec les quatre compartiments du socio-système - institutionnel ; scientifico- éducatif ; économique et territorial - pour en évaluer la complétude et l'harmonie. On serait surpris par l'ampleur des incohérences. La réponse à ce genre de situation est dans la planification planification stratégique, mais en Afrique celle-ci se cantonne trop souvent aux échelles nationale et régionale.

Votre mot de conclusion sur votre vision de l'université demain et du future ?

Je dirai ceci, en guise de conclusion. Parfois bousculés par les paradigmes, théories, analyses et propositions, des décideurs pourraient crier à la rhétorique facile et l'irréalisme des universitaires, mais c'est bien le rôle d'éveilleurs dévolu à ces acteurs du système social. Les travaux qu'ils mènent sont en fait des observations, hypothèses et méthodes qui demanderaient à être testées par les décideurs. Cette complémentarité des jeux d'acteurs systématisent et potentialisent la Recherche - Développement. En dehors de cela, l'on n'a pas encore enregistré des pays d'innovation. Pourtant c'est cette qualité qui détermine le rang des nations.

Propos recueillis Par Aubin Assi AGNISSAN
Enseignant-Chercheur à l'UFHB
Dr Hensersonn N'GUESSAN
Enseignant-Chercheur à l'UFHB
Dr ETTIEN Kouassi Pascal
Assistant

Biographie du Président Antoine Asseypo HAUHOUOT

Antoine Asseypo HAUHOUOT est professeur titulaire de Géographie humaine des universités Il est Président de l'Académie des Sciences, des Arts, des Cultures d'Afrique et des Diasporas Africaines (ASCAD).
Il a été Président de l'Université de Cocody (actuelle université Felix HOUPHOUET BOIGNY), Vice-President de l'Association des Universités d'Afrique (AUA), Président de la Conférence des Recteurs francophones d'Afrique de l'Ouest et l'Océan Indien (CRUFAOCI), Antoine Asseypo HAUHOUOT est Commandeur de l'Ordre national de la Cote d'Ivoire, Chevalier des palmes académiques françaises, Officier des Palmes académiques internationals du CAMES. Il est auteur de plusieurs ouvrages sur la Cote d'Ivoire et l'Afrique.

Professeur KOBY Assa, Ex-Directeur de l'Institut de Géographie Tropicale (IGT) de l'Université Félix Houphouet Boigny

« L'université actuelle n'est plus au service de la société »

Professeur KOBY Assa, ancien Directeur de l'Institut de Géographie Tropicale (IGT) de l'Université Félix Houphouet Boigny, s'est prêté à un entretien avec une équipe du Journal de l'Université TAHARQA SARÊ (UTS) sur la situation actuelle de l'université en Afrique: QUELLE ANALYSE CRITIQUE ?
Koby Assa Théophile est un maître de Conférences de Géographie Humaine. Il est un modèle d'interdisciplinarité, le pionnier de la valorisation de la Prospective, sous formes de programmes développés d'enseignement de la discipline dans les universités et grandes écoles de Côte d'Ivoire. Il est le maître de tout ce que compte la Côte d'Ivoire en potentiel scientifique d' Expertise professionnelle dans les champs de la Prospective. Il incarne donc la haute expertise savante publique de la Prospective comme aide à la Décision pour la Gouvernance Ivoirienne, au titre de scénarios et plans de développement. C'est donc bien l'Expert en Prospective Territoriale , Planification Stratégique et Développement régional et local, qui nous parle de l'université en Afrique, hier à aujourd'hui.
En cet entretien du lundi 09 Septembre 2019, le pionnier de la Prospective Stratégique en Côte d'Ivoire, Professeur KOBY Assa, développe, en réponses à nos questions, une analyse critique, une lecture des organisations universitaires en Afrique hier et aujourd'hui . Nous présentons cette analyse structurée en avis sur les atouts et limites de l'université d'aujourd'hui (de 1980 à aujourd'hui) et ceux des Universités coloniales (1893-1959) et post-coloniales (1960-1979)

Quelle analyse faites-vous des universités coloniale (1893-1959) et post-coloniale (1960-1979), au regard de celles d'aujourd'hui ?

L'Université coloniale (1893-1959) n'est pas négative. Elle reflète une histoire de domination avec les colons et appartient à l'humanité. En ce sens, l'université coloniale est positive. Elle fait penser en Français et agir en Français. Elle a permis un apport de la science, la technologie, du savoir colonial; c'est la reproduction de l'image coloniale à travers l'école.
L'Université post-coloniale (1960- 1979) est également une université coloniale car il n'y avait encore aucun diplômé, cadre ivoirien pour relever le défi. Le Président Félix HOUPHOUET BOIGNY a profité de cette période pour former les cadres ivoiriens en Sociologie, Géographie, Linguistique, disons les Sciences humaines, etc. Cette université a sorti des diplômés comme le Professeur HARRIS MEMEL FOTÊ, par la suite sont venus Professeur HAUHOUOT, Professeur KOBY, Professeur ESSANE, j'en passe. Les diplômés français ne pouvaient représenter les diplômés ivoiriens. Le gouvernement de cette époque (1960- 1979) avait créé un ministère des cadres (diplômés) ivoiriens parce qu'il était important pour eux de valoriser ces personnes. L'on pourrait dire, en résumé, que les universités coloniales et post-coloniales avaient une bonne organisation, une avancée technologique, scientifique, du savoir, etc.
Toutefois, elles présentaient des limites nationales/locales, tant au niveau organisationnel qu'au niveau scientifique et technologique. En effet, avec les universités coloniales et post-coloniales, nous avons d'abord assisté à l'importation des compétences françaises,

de certaines technologies qui ne concordent pas aux méthodes africaines et qui ne permettent pas de résoudre nos problèmes d'Afrique notamment ceux de la Côte d'Ivoire. Elles ont entrainé un retard dans la résolution des problèmes locaux. Nous sommes restés dans la logique des colons alors que les problèmes n'étaient pas les mêmes. Enfin, avec ces universités, nous assistions aux exportations de nos savoirs locaux par les colons qui interviennent dans nos universités.

Que pensez-vous de l'université d'Afrique d'aujourd'hui ? Pouvez-vous nous dire si les maux qui rimaient avec les universités coloniales et post-coloniales sont encore présents avec l'université d'aujourd'hui ?

L'université d'aujourd'hui a des atouts qu'il convient de relever. Elle capitalise toutes les avancées technologiques scientifiques des universités coloniales, la connexion aux logiques des colons pour la modernité, le Progrès axé sur la matière coloniale, etc.
Néanmoins, l'université actuelle, malgré le changement de système (UV en UE avec le LMD), a montré ses limites. Nos universités ne valorisent pas leurs potentiels humains (Directeurs d'Instituts, Responsables de département, etc), leur budget de recherche est insuffisant pour motiver les inventions, trouver les solutions aux problèmes. Elle est dirigée par l'instance politique et n'est plus au service de la société. L'université actuelle n'a pas une culture de praxis qui doit être liée à la théorie dans les universités. Le fossé qui s'est créé entre la praxis et la théorie au niveau des universités ivoiriennes s'est amplifié au fil des temps. Elle n'enregistre pas encore de masse critique d'enseignants pour assurer les fonctions d'enseignement. Nous enregistrons également un nombre pléthorique d'étudiants par enseignant : ce qui n'existait pas au temps colonial et donc nous sommes soumis à une crise à répétition dans le système universitaire. Cela entraine également la dégradation de la qualité de l'enseignement par rapport au temps colonial et le développement de la corruption dans la société et donc dans les universités.

Comment selon vous, l'université actuelle peut-être réinventée ? Quelles sont vos recommandations ?

Le changement de l'université actuelle passe certains éléments clés.
Il faut tout d'abord produire nos propres savoirs, ne pas développer de complexe vis-à-vis des scientifiques occidentaux, se détacher de la dépendance intellectuelle et financière de nos colonisateurs.
Il est également nécessaire d'apprivoiser l'université européenne pour en faire (adapter) une université ivoirienne, sortir du modèle lié des colons pour appliquer le modèle libéral qui est la meilleure pour les universités (comme le font les universités privées), prendre appui sur l'université Taharqa Sarê (UTS).
Il faut enfin, développer la volonté d'africaniser les universités ivoiriennes : former de nouveaux hommes pour penser l'université d'aujourd'hui, penser les nouveaux hommes pour un modèle de formation respectueux des valeurs culturelles ivoiriennes, équiper nos universités, notamment les enseignants, les amphis, les salles de cours, etc.
Aucun reproche, n'est à faire aux colons. Plutôt à nous, ivoiriens. Nous devons sortir de leur modèle lié, pour appliquer le modèle libéral pour les universités
Notre université actuelle souffre encore des pratiques coloniales et ne s'inscrit toujours pas dans la dynamique de l'autonomisation administrative. Elle a connu une amélioration quantitative (avec le nombre pléthorique d'étudiants par Enseignant) sans connaitre parallèlement une amélioration qualitative (libéralisation et africanisation de l'université, indépendance intellectuelle et financière, masse importante d'enseignants pour l'encadrement des étudiants, etc.). Pour une université de demain, meilleure, le scientifique (Professeur KOBY) interpelle les autorités sur celle d'aujourd'hui en formulant le dicton suivant : "On ne peut construire le futur sans des morceaux du passé".

INTERVIEW RÉALISÉE PAR Professeur BOUABRE Gnoka Modeste Enseignant-Chercheur à l'UFHB
Dr KODJO Nadège Edwige Eulalie Enseignant-Chercheure à l'UPGC

ORIENTATION SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE

Connaître les raisons de l'échec scolaire et les approches de solutions

PROJET PROFESSIONNEL, PROJET D'ETUDES & ORIENTATION

Orientation et Echec Scolaire

De plus en plus, un consensus relatif aux facteurs explicatifs de l'échec scolaire se dégage. L'on désigne communément les facteurs liés au système éducatif du point de vue de l'organisation et de la qualité de l'offre d'éducation et, les facteurs liés à l'environnement familial de l'enfant qui conjugue à la fois le capital socioéconomique, le capital éducatif et le capital santé des ménages.

Quand bien même dans une perspective systémique, l'explication de l'échec scolaire impose des intrications de facteurs en fonction des cas en présence, force est de reconnaître qu'une variable non négligeable du système éducatif facteur d'échec des apprenants est l'orientation. L'orientation constitue une question délicate sous nos tropiques. L'entrée dans l'enseignement supérieur en particulier est un moment crucial pour les jeunes qui achèvent leur parcours secondaire dans la mesure où ils doivent affirmer leurs choix et leurs préférences de filières. Les vœux permettent d'identifier les préférences des bacheliers et de procéder à leur orientation. Cependant, si les vœux de filières des bacheliers sont bien visibles, les motivations qui conduisent à ces choix le sont moins. En fait, l'orientation doit se construire dans le temps et tout est une question de maturation, d'évolution et de réflexion pour affiner son choix. Il ne suffit donc pas d'indiquer la voie des études que l'on souhaite emprunter, et attendre d'être guidé pour garantir la réussite de l'apprenant. Les incompatibilités entre les choix opérés par les bacheliers (orientation choisie) et les orientations effectives (orientation subie) sont susceptibles d'affecter la motivation des demandeurs et retentir sur leurs résultats. C'est pour cela que Galley & Droz (1999) soulignent que les étudiants qui abandonnent leurs études invoquent fréquemment leur « manque de projet » ou l'absence d'une motivation mûre et réfléchie pour expliquer leur décrochage. Bireaud (1990) abonde dans le même sens en soulignant qu'aux yeux de nombreux enseignants de premier cycle, l'échec massif qui règne au supérieur est dès lors imputable, pour une bonne part, au manque de motivation des étudiants, ceux-ci étant dépourvus de projet personnel précis.

Le cadre logique de l'orientation

La démarche de l'Orientation consiste à engager à court terme l'apprenant dans un parcours, cursus fait de filières, section ou d'options, donc dans un projet d'Etudes. Ce projet d'études peut correspondre au choix du demandeur en fonction de ses goûts, valeurs et motivations (orientation choisie) ou être imposé par un organisme en charge de l'orientation (orientation subie). De nombreuses études montrent que la motivation est une variable largement associée à l'investissement dans les études et donc à la réussite scolaire (Fortier et al., 1995 ;Lieury & Fenouillet, 2013 ; Goodman et al., 2011). Ceci sous-entend que le projet d'études motivant devrait être celui qui est issu d'une orientation choisie, souhaitée par le demandeur. Or, la formulation du projet d'études nécessite l'identification d'un objectif professionnel à atteindre et donc la projection de l'apprenant dans l'avenir en termes de métier, d'emploi ou carrière qui correspond à la formulation et formalisation de son projet Professionnel. Ainsi, le Projet professionnel ordonne la formulation du Projet d'études qui donne le sens, la motivation et l'investissement nécessaire à l'apprenant. Ce qui fait que lors de la délicate transition entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur, le projet professionnel de l'étudiant est traditionnellement présenté comme un facteur essentiel de motivation et donc de réussite. Le cursus dans lequel s'engage l'apprenant n'a pas de rationalité sans un Projet Professionnel sensé lui permettre de structurer méthodiquement une réalité professionnelle à venir. Ainsi, au cœur de l'orientation se trouve le Projet Professionnel construit et encadré.

Il faut donc retenir que la rationalité de l'orientation repose sur une approche systémique incluant les étapes suivantes : construction du Projet Professionnel – formulation du Projet d'Etudes – Décision d'orientation.

Le cursus dans lequel s'engage l'apprenant n'as pas de rationalité sans projet professionnel.

L'expérience de l'Université Taharqa Sarê

L'Université Taharqa Sarê (ex-université internationale des Sciences Sociales HAMPATE BA) ouverte depuis 2005, par sa culture institutionnelle, ses structures d'information, de conseil et d'orientation, ses programmes de formation, et ses activités scientifiques a su implémenter cette approche de l'orientation fondée sur le Projet Professionnel c'est-à-dire au regard du cursus lié à l'emploi. Le projet professionnel est intégré systématiquement aux programmes de formation des apprenants tout au long de leurs parcours de la Licence 1 au Doctorat. Le contenu évolutif des enseignements dans différents niveaux (Licence 1 au Doctorat) permettent aux étudiants de structurer graduellement leurs objectifs professionnels en cohérence avec les savoirs-faire développés et attendus et avec savoirs être developpés et attendus. Ainsi, les étudiants sont amenés à faire leur bilan personnel, bilan préprofessionnel et l'exploration du métier à venir.

Au titre de ses activités scientifiques, l'Université Taharqa Sarê a organisé le 06 Juin 2009, une Table Ronde sur le thème : « Problématique du projet d'études et du projet professionnel dans le système LMD ». Cette Table Ronde a été l'occasion de montrer qu'un élément fondamental du système LMD est l'orientation. Et les errements et balbutiement relatifs aux choix de parcours sont liés à l'absence de construction du Projet Professionnel sensé orienté la formulation du Projet d'Etudes.

Au titre des publications, l'Université Taharqa Sarê a publié en Août 2009 dans son deuxième Bulletin d'information KOODAL un éditorial intitulé « Projet Professionnel et Projet d'études » pour mettre en exergue le caractère incontournable du Projet Professionnel et du projet d'Etudes en tant qu'outils d'aide à la décision de l'orientation dans le système LMD. De plus, l'Université Taharqa Sarê s'est engagée dans des campagnes de sensibilisation des élèves et étudiants au cours des journées d'orientation et journées carrières. Et il faut ajouter à ces actions les ateliers pratiques d'initiation des nouveaux bacheliers au Projet Professionnel organisé sur son campus à chaque rentrée universitaire.

Dr N'Guessan Kouamé

I. RENTREES ACADEMIQUES ET SCIENTIFIQUES

-2005-2006 : Rentrée Solennelle de l'UISS-HB, Thème : « Université des Sciences Sociales et Développement » (Discours, Présentation, Leçon magistrale)
-1er Septembre 2011 : Rentrée Académique de la Chaire d'Ecologie, Spiritualité et Développement, thème : « Ecologie & Religion ». (Discours, Table Ronde, Exposition, Ateliers)
-Du 16 au 19 Septembre 2011 : Rentrée Académique de la Chaire de Santé, Spiritualité et Bioéthique, thème : « Pour une approche holistique de l'Homme et de la Santé ». (Discours, Leçon Magistrale, Ateliers, Tables Rondes, Dédicace)
-21 Mars 2014 : Conférence de Rentrée Scientifique, Thème : « La Recherche en contexte de Développement ou d'Urgence : Défis Méthodologiques, Epistémologiques et Ethiques pour les Sciences Sociales » (Communications, Ateliers)

II. SYMPOSIUM SEMINAIRES COLLOQUES ATELIERS TABLES RONDES

SYMPOSIUM

-Du 30 au 31 mai 2006 : Symposium, thème : « Enjeux du Développement du Capital Humain en Afrique Subsaharienne : Action publique & Sciences Sociales », avec la participation des Ministères (Education Nationale, Santé et Hygiène Publique, Environnement, Eaux et Forêts).
-Du 24 au 26 octobre 2019 : Symposium du Management,
⇨Colloques Scientifiques
⇨Théories et Pratiques du Management : Défis en contexte africain.
⇨Spiritualité et Management dans les organisations
⇨Journées : Ecoles d'Excellence
⇨UTS Business School International
⇨UTS Chaire Universitaire de Prospective Stratégique
⇨Atelier Doctoral
⇨Recherche doctorale en Management
⇨Expositions Dédicaces
-SEMINAIRES
-Juillet 2009 : Séminaire, Thème : « Problématique - outils - méthodes - laboratoires de préparation des masters d'excellence en sciences humaines et sociales »
-31 Juillet- 1er Août 2009 : Séminaire, Thème : « Les normes et paramètres d'excellence du Master en Sciences Humaines et sociales ».

COLLOQUES

-Du 24 au 26 Septembre 2009 : Thème du Colloque : « PENSEES, SPIRITUALITES ET RELIGIONS AFRICAINES : Regards croisés des sciences humaines »
-Du 3 au 26 Septembre 2009, Thème du Colloque : « Université de développement et enjeux du système LMD en Afrique subsaharienne ».
-Du 18 au 22 SEPTEMBRE 2012 : Thème du Colloque : «L'Idée de l'Université africaine aujourd'hui » (Conférences-Débats, Annexes : Doctoriales des Sciences Sociales 3ème Edition)
-Du 25 au 27 Avril 2017 : Thème du Colloque : « Sciences Sociales, Education et Développement »
Table Ronde : « Pour une Ecole Doctorale en sciences Sociales du Développement »
Symposium : « Enseigner les Sciences Sociales aujourd'hui, en Afrique »
-Du 10 au 12 Août 2017 : Journées de l'Initiative d'Excellence, Thème : « Employabilité des Diplômes d'Enseignement Supérieur : Normes et Enjeux »
-Du 14 Février 2019 : « L'Université de Demain et du Futur en Afrique : Le Business School, un futur de l'Université en Afrique » avec la participation de l'Université de Montpellier III (Paul Valery) et ISTEC Paris.

ATELIERS

-Du 14 au 18 Septembre 2010: Atelier de vacances 2010, Thème : « Enjeux du développement »
-15 Février 2019 : Atelier Doctoral « Recherche en Management » avec la participation de l'Université de Montpellier III (Paul Valery) et ISTEC Paris.

TABLES RONDES

-1er Septembre 2006 : Table Ronde, Thème : « Actualité de la Recherche en Sciences Sociales »
-21 Septembre 2012, Table ronde sur le thème : « Sociologie de l'Université en Afrique »

III. VALORISATION

⇨UNIVERSITE D'ETE 2009 GROUPE DE REFLEXION - LMD
-6 JUIN 2009, Table Ronde, Thème : « Problématique du projet d'études et du projet professionnel dans le système LMD »
-Du 3 au 26 SEPTEMBRE 2009, Colloque, Thème : « Université de développement et enjeux du système LMD en Afrique subsaharienne »

RESEAU D'EXCELLENCE DES MASTERS EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

-Juillet 2009, Séminaire, Thème : « Problématique - outils - méthodes - laboratoires de préparation des masters d'excellence en sciences humaines et sociales »
-Du 31 Juillet au 1er Août 2009 : Séminaire, Thème : « Les normes et paramètres d'excellence du Master en Sciences Humaines et sociales ».

Collogue international du 14 fevrier 2019 sur l'université de demain en Afrique.

UNIVERSITE D'ETE 2010

-Août 2010 : Propédeutique de Sciences Sociales, Thème : « 24 Heures de Sciences Sociales pour les nouveaux bacheliers : Découverte des Sciences Sociales ». (Conférences, Journées Portes Ouvertes)
-Octobre 2010 : Journées Scientifiques, Thème : « Problématique africaine de mobilisation du Capital Humain du Développement ». (Table Ronde, Exposition de Travaux, Commissions Thématiques)

JOURNEES PORTES OUVERTES 2011

Thème : L'Université d'Excellence en Sciences Sociales, l'Université de Développement
-**16 Novembre 2011 :** Journée de l'Innovation, Chaire Santé, Spiritualité et Bioéthique (Ateliers)
-Du 17 au 18 Novembre 2011 : Journées de Découverte (Les Formations et les Métiers, La Recherche et le Développement, Le LMD et la Réforme du Système Universitaire).
-19 Novembre 2011 : Journée de Valorisation, Table Ronde et Dédicace d'ouvrage.
-10, 11,12 Août 2017 : Journée de l'Initiative d'Excellence en partenariat avec l'ISTEC Paris (Ecole
Supérieure de Commerce et de Marketing

IV. INSTITUTIONS ET ORGANISATIONS

SALONS

-Du 16 Août au 30 septembre 2006, Salon des Etudes en Sciences Sociales, thème : « L'avenir appartient aux Sciences Sociales ». (Forum sur Information et Orientation, Ateliers sur la Recherche)
-Du 12 Août-12 Septembre 2008, Salon des Etudes en Sciences Sociales, thème : « Sciences Sociales, Sciences de Développement ». (Conférences, Ateliers, Expositions)

DOCTORIALES

-Du 13 au 22 Août 2008, Journées Doctorales, Thème : « La Recherche-Développement ». (Conférences, Séminaire sur les théories de Développement, Atelier de soutien théorique et méthodologique aux Projets de Recherche des Doctorants et Rencontres)
-Du 7 au 17 Septembre 2009, Doctoriales, Thème : « Travaux de Recherche et Formation Doctorale »
-Du 20 au 21 Septembre 2012, Doctoriales, Thème : « Recherches Doctorales de Développement »
-Du 28 au 31 Juillet 2015, Doctoriales, Thème : « Les Sciences Sociales de Développement : Enjeux pour la création d'une Ecole Doctorale »
-Du 13 au 14 Octobre 2016, Doctoriales, Thème : « Epistémologie et Méthodologie de la Recherche en Sciences Sociales »

LABORATOIRES

CHAIRES UNIVERSITAIRES DE PROSPECTIVE

- Chaire de Prospective Stratégigue

V. PUBLICATIONS

-2005-2006 : Publication des Actes de la Rentrée Solennelle (Discours, Présentation, Leçon magistrale)
-Septembre 2006 : Publication des Actes du Symposium
-Septembre 2006 : Publication des Actes du Salon des Etudes en Sciences Sociales (1ère édition)
-Septembre 2008 : Publication des Actes du Salon des Etudes en Sciences Sociales (2ème édition)
-Août 2006 : Publication de la Lettre de l'Université Internationale des Sciences Sociales HAMPATE BA (KOODAL : Bulletin d'information) N°1
-Août 2009 : Publication de la Lettre de l'Université Internationale des Sciences Sociales HAMPATE BA (KOODAL : Bulletin d'information) N°2
-Mai 2010 : Publication de la Lettre de l'Université Internationale des Sciences Sociales HAMPATE BA (KOODAL : Bulletin d'information) N°3
-Septembre 2011 : Publication des Actes de la Rentrée Académique de la Chaire Ecologie, Spiritualité et Développement.
-Septembre 2011 : Publication des Actes de la Rentrée Académique de la Chaire Santé, Spiritualité et Bioéthique.

LE MANAGEMENT DE L'ESPACE PUBLIC URBAIN :

LE CAS DE LA VOIRIE URBAINE DANS LA COMMUNE D'ADJAME

par Dr ETTIEN Kouassi Pascal

Vue du boulevard Nangui Abrogoua transformé en « marché à ciel ouvert »
Source : Koaci.com, 2016

La gestion des voies urbaines a toujours été d'une importance particulière en Côte d'Ivoire. En effet, la sensibilité des autorités ivoiriennes a toujours été marquée par une exigence de respect, de propreté, de sécurité et surtout de confort dans l'usage de la voirie urbaine. C'est pourquoi depuis les indépendances jusqu'à ce jour, la Côte d'Ivoire s'est toujours dotée de lois et normes en matière de réglementation de l'occupation des espaces publics urbains. Toutes ces lois ont tenté d'imposer aux communes la mise en place de plans de gestion de leur environnement en vue d'une meilleure maîtrise de l'occupation de ces espaces urbains. Toutefois, en dépit des normes, les voies demeurent occupées, les populations les détournant ainsi de leur objectif premier qui est la circulation des biens et des personnes. Le cas de la commune d'Adjamé reste notoire avec ses rues et grands carrefours densément occupés. Cette persistance de l'occupation dans la commune d'Adjamé s'observe essentiellement avec les commerçants et les transporteurs. En effet, lorsqu'on circule dans la commune d'Adjamé, on remarque que les voies sont pour la plupart transformées en « marchés à ciel ouvert».

Il s'agit de divers commerçants qui viennent s'installer sur les trottoirs et parfois sur la chaussée au mépris des règles et normes d'urbanisation susmentionnées. La plupart des voies de cette commune sont contiguës à des marchés. Elles constituent en même temps des aires de chalandises se transformant très rapidement aussi en marchés en raison de leur forte fréquentation. Les trottoirs disparaissent, pris d'assaut par les vendeurs. Dans certains lieux tels que les boulevards « Nangui-Abrogoua » et « De Gaulle (Mirador) », les chaussées sont totalement occupées par des commerçants. Cet encombrement des trottoirs par les commerçants a conduit la Société des Transports Abidjanais (SOTRA) à interrompre son trafic sur certains axes afin d'éviter les cas d'accidents (Pascal E, 2018 : P58) . A cela s'ajoutent les gares spontanées qui se créent en ces lieux. Il suffit de voir un espace libre ou beaucoup fréquenté pour que celui-ci soit transformé en gare routière de véhicules appelés dans le jargon ivoirien « woro woro » ou « gbaka » .

Tous ces faits et actions susmentionnés favorisent donc le dysfonctionnement de la voirie. Les conséquences sont parfois désastreuses. Les piétons se faisant renverser parce que se disputant la chaussée avec les automobilistes. Le Groupement des Sapeurs-Pompiers Militaires (GSPM) (2016) signale que le nombre d'accidents de la circulation a un fort ratio dans la commune d'Adjamé. En effet lorsqu'on fait le rapport accidents de la circulation / superficie en 2014 et 2015, on a en 2014 dans la commune d'Adjamé un ratio de 934 / 1210 ha (= 0,7719) et en 2015 un ratio de 969 / 1210 ha (= 0,80083). Lorsqu'on compare ces taux avec ceux des communes de grandes populations et superficies comme Abobo (688 / 10 000 hectares = 0,0688) et Yopougon (1325 /15306 hectares = 0,08657), on se rend bien compte de l'importance des accidents de la circulation dans la commune d'Adjamé. Aussi, selon le Centre de Commandement des Opérations et Transmission (CCOT) du GSPM, les causes de ces accidents sont le fait de l'occupation de la voirie par les commerçants .

En avril 2016, un camion de transport de produits laitiers se renverse sur le boulevard Nangui Abrogoua, à Adjamé, causant un mort et sept blessés. Dans sa chute, le camion écrase une fillette. Sept vendeuses postées dans les environs sont blessées. (AIP, 05 avril 2016).

Photo 2 : Une vue du camion renversé sur le boulevard Nangui Abrogoua (AIP, 2016)

Face donc aux risques que suscitent les occupations de la voirie urbaine et les embouteillages aux heures de pointe, des campagnes de déguerpissement sont initiées afin de rendre la circulation fluide. Ainsi, depuis 1997 les déplacements ou déguerpissements sous contraintes de façon régulière ont été entrepris jusqu'à récemment. Dans le mois de septembre 2016 de vastes campagnes de déguerpissement à Adjamé ont encore eu lieu, mais les jours qui ont suivi ces opérations, les populations sont revenues aussitôt.

De tels déguerpissements ont lieu régulièrement (BSU, 2013) dans toutes les communes du district d'Abidjan sans pour autant régler le problème de l'occupation abusive de la voirie. Après le passage des bulldozers et de la brigade de la salubrité urbaine, les commerçants déguerpis réapparaissent aussitôt. Ils reprennent du service là où ils étaient initialement chassés. Le constat général est donc de voir recolonisés les espaces dégagés ou déguerpis.

Une vue du camion renversé sur le boulevard Nangui Abrogoua (AIP, 2016)

Eu égard à cette situation, pourquoi malgré les efforts consentis par les autorités communales et étatiques pour les déguerpissements, la persistance de l'occupation de la voirie urbaine communale demeure une réalité ? Les résultats auxquels nous sommes parvenus à l'issue de nos enquêtes permettent de rendre compte que la logique de pouvoir, de domination des acteurs intervenant sur la voirie urbaine est à l'origine de la persistance de l'occupation de la voirie communale. En effet, l'accompagnement du secteur informel à travers le prélèvement des taxes sur la voirie urbaine, l'électorat potentiel que constituent les commerçants apparaissent comme les raisons évoquées par les enquêtés pour justifier la persistance de l'occupation de la voirie urbaine communale car conférant aux occupants un pouvoir ou les légitimant sur ces voies. Une autre manifestation de réclamation de ce pouvoir est la multiplication des agressions suite aux déguerpissements qui apparaissent comme des moyens pour pérenniser les activités sur la voirie urbaine. Aussi a-t-il été révélé que les liens sociaux « assignés » c'est-à-dire la parenté, l'ethnie, la religion (ces relations qui unissent les individus dans les sociétés dites traditionnelles), sont transposées sur la voirie urbaine. Il s'agit de regroupements ethniques et familiaux pour la pratique du commerce et des regroupements religieux sur les voies urbaines. En outre, les liens sociaux « construits » consistant à des productions de relations nouvelles pour la pratique d'activités commerciales. Il s'agit des réseaux de relations de solidarité (solidarité normative-solidarité positive) sur la voirie à travers le voisinage, l'amitié, les alliances par complémentarités des activités commerciales qui pérennisent l'occupation de la voirie urbaine à Adjamé. Enfin au niveau socioéconomique, cette recherche revient également sur les stratégies de survie des acteurs avec les attributions clientélistes dans l'installation des commerçants ce qui témoigne d'une complicité avec certains membres de l'administration communale. Ces pratiques renflouent à la fois les caisses communales avec le prélèvement des taxes et offrent aussi de l'emploi aux occupants. Il a été noté également les cooptations pour les installations devant les magasins, le développement de stratégies de « résilience par la transformation d'activités fixes en activités flottantes » Lokoa (1994) et la récurrence des « magasins témoins » qui constituent des ruses pour contourner le fisc. Toutes ces stratégies des commerçants contribuent à pérenniser leurs

activités sur la voirie urbaine à Adjamé.

Au terme de cette enquête plusieurs enseignements en matière de gestion environnementale sont révélés. En effet, nous notons que la politique de communalisation déclenchée depuis les années 80 en Côte d'Ivoire ne s'est pas arrêtée. Axée sur la théorie des pôles de développement (Lajugie, 1985), la ville d'Abidjan est devenue au fil des ans un eldorado qui va attirer de nombreuses populations en interne comme aussi celles venant de l'extérieur. Ce faisant, en raison d'un tissu industriel en boom, d'importantes infrastructures socioéconomiques vont être développées. Le réseau routier n'est pas en reste. L'existence d'un réseau routier performant gage d'une activité économique en plein essor a été l'une des préoccupations des gouvernants d'alors. Ce réseau routier répond à un souci : la circulation fluide des biens et des personnes sur l'ensemble de la ville d'Abidjan aujourd'hui district. Mais, plusieurs de ces voies urbaines ont été détournées de leur mission première. Les chaussées et les trottoirs sont pris d'assaut par les commerçants qui y mènent des activités de toute sorte qualifiées d'activités informelles. Les voies urbaines à Adjamé ne sont pas en reste car elles aussi occupées par les commerçants avec pour corollaire les ordures ménagères qui y sont déposées en raison du nombre des activités commerciales sur ces voies, les constructions de hangar pour le commerce et autres activités de transport qui se déroulent sur la chaussée. Ainsi, l'occupation « anarchique » ou l'obstruction de ces voies constitue une véritable agression contre l'environnement et le cadre de vie urbain que les autorités tentent de résoudre par des déguerpissements « inconstants » qui pérennisent depuis des années la persistance de l'occupation de la voirie urbaine à Adjamé. La prise de conscience de tous ces faits et pratiques devraient amener dès lors à une éducation environnementale. En effet, un capital humain bien formé est sans nul doute l'un des atouts pour tout pays qui aspire au développement. Mais cette formation en capital humain demeure insuffisante car ne touchant pas toutes les couches de la population. Or cela apparait comme une condition nécessaire pour un développement individuel et collectif durable. Tous les acteurs du secteur informel ne sont pas toujours au même niveau de culture environnementale en regard des pratiques commerciales sur la voirie urbaine et surtout face à des logiques sociales multiples et divergentes. Cette absence d'éducation environnementale a des répercussions sur les espaces publics voiries dans le district d'Abidjan. La commune d'Adjamé et ses voies constituent des exemples patents d'espaces communaux en souffrance pour leur environnement. Certes, les recommandations sur la nécessité de prendre en compte les paramètres sociaux comportementaux pour l'élaboration des programmes de gestion de la voirie urbaine ne sont pas nouvelles ; le constat de l'absolue priorité d'améliorer la gestion urbaine non plus. Des moyens financiers ont été dégagés en plus de l'expertise avérée des techniciens, des ingénieurs et autres urbanistes pour enrayer la persistance de l'occupation de la voirie urbaine mais les logiques sociales à travers leurs dimensions politique ou de pouvoir, culturelle et socioéconomique, entravent les efforts d'aménagement de le voirie urbaine. En définitive l'occupation de la voirie urbaine pour la pratique du commerce demeure toujours une réalité et les populations continuent de payer donc un lourd tribut en termes d'atteintes au capital humain (embouteillages, stress, accidents, morts…).

Opération de déguerpissement dans la commune d'Adjamé
Source : Koaci.com, 2016

L'université Taharqa Sarê : Une identité africaine

« Je parle bien d'une Université de qualité qui ne décerne pas des titres souvent vides de contenus. D'une Université vigilante, capable de voir au-delà du présent, vouée à la quête de nouvelles voies vers un avenir meilleur », FEDERICO MAYOR, UNESCO

I- UNIVERSITE EN HOMMAGE AU PHARAON NOIR

Six PHARAONS NOIRS de la XXV è dynastie de l'EGYPTE antique dont TAHARQA SARÊ : ils sont, sur un siècle environ, la gloire de l'Egypte pharaonique au plan politique, économique, culturel et religieux ; ils sont le suprême orgueil du Royaume de KOUSH (NUBIE), en effet, ils sont à la fois PHARAONS d'EGYPTE et ROIS de NUBIE ; ils sont l'honneur de la race des koushistes, les peuples noirs.

⇨ TAHARQA SARÊ, le plus illustre de cette XXV è dynastie pharaonique, génie miliaire, restaura la grandeur, l'indépendance et la stabilité politique de l'Egypte, assura sur 26 ans de règne, sa prospérité économique. Il fut le grand artisan de la renaissance culturelle de l'Egypte, avec l'essor de la littérature, des religions, des arts et de l'architecture.

⇨ TAHARQA SARÊ fut un grand défenseur des indépendances des royaumes colonisés ou menacés d'invasion par les Assyriens. C'est ainsi qu'il se porta militairement et particulièrement à la défense du Royaume de JUDA (les HEBREUX) comme en attestent l'HISTOIRE savante et la BIBLE (LIVRE D'ESAÏE, 37 : 8-9 ; 2 ROIS)

⇨ TAHARQA SARÊ fut un modèle de piété religieuse, s'illustra de façon unique, exceptionnelle dans la construction d'édifices religieux (dont un des plus grands édifices religieux de l'humanité, le TEMPLE DE KARNAK) et ceux de la MONTAGNE PURE (GEBEL BARKAL au Soudan actuel) avec ses Sanctuaires du DIEU des DIEUX, toute une mystique particulière. TAHARQA SARÊ, honora bien son NOM de naissance « SARÊ », c'est-à-dire « fils et aimé de DIEU ». En lui, c'est la rencontre magnifique de la SPIRITUALITE & de l'ACTION, du RELIGIEUX et du SOLDAT, du SPIRITUEL et du BATISSEUR qui fait signe à travers l'histoire.

II- UNIVERSITE DEDIEE AUX SAVANTS AFRICANISTES

⇨ L'engagement intellectuel, scientifique de Cheik Anta Diop pose cette question : faut-il accepter ou continuer d'accepter que le « Nègre continue d'ignorer que ses ancêtres dans la Vallée du Nil, sont les plus anciens guides de l'humanité dans la voie de la Civilisation » ?

⇨ Ce qui est plus que vrai, actuel , c'est que les sciences archéologiques, historiques, linguistiques et anthropologiques de savants africains et occidentaux ont déconstruit le grand mythe matrice de la colonisation sous toutes ces formes, la « contre histoire » ou l'idéologie qui dénie aux nègres africains une histoire..

⇨ Le paradoxe c'est que nous continuons de faire l'histoire avec cette idéologie. Ici, les savants anthropologues peuvent nous aider à décrypter, à comprendre cette situation, et en mesurer l'impact sur le passé, le présent et l'avenir..

III- UNIVERSITE DU NOUVEAU MILLENAIRE ET SES ENJEUX DE CIVILISATION

⇨ Notre temps, notre modernité est en vérité une problématique de civilisation : le paradigme orgueilleux de notre civilisation, la « modernité », est ébranlé dans ses connaissances, ses savoirs, ses valeurs, ses normes, sa rationalité… Ceci est établi avec les analyses, les réflexions de l'élite des savants, des politiques, des théologiens, des philosophes de notre Temps.

⇨ Aller vers l'abîme ? (MORIN) Qu'est-ce que cette civilisation qui nous le désigne comme avenir ? IL faut sortir du XXè siècle pour notre salut commun. Le temps est venu de changer de civilisation, (MORIN), de trouver « Le chemin de l'espérance (HESSEL, MORIN). L'Urgence et l'Essentiel (MORIN, HENRI DU BORD), c'est la tension vers un nouvel humanisme. Regards sur notre monde (MORIN, BRAGUE, ROSNY, MARION, VERGELY, FOURNIER) invitent à sortir du sommeil, de notre suffisance : nos sciences du XX è siècle sont-elles capables de décrypter tout le réel ?

⇨ La technique peut-elle remplacer l'éthique et la spiritualité ? La violence du monde, celle qui nous habite est-elle le seul destin des hommes ?

« Je parle bien d'une Université de qualité qui ne décerne pas des titres souvent vides de contenus. D'une Université vigilante, capable de voir au-delà du présent, vouée à la quête de nouvelles voies vers un avenir meilleur », FEDERICO MAYOR, UNESCO

UNIVERSITÉ TAHARQA SARÊ

EX-UNIVERSITÉ INTERNATIONALE DES SCIENCES SOCIALES HAMPATE BA

Voir au-delà du présent, à la quête de nouvelles voies vers un avenir meilleur

UTS FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES

NOS LICENCES & MASTERS

ECONOMIE, MATHEMATIQUE ET INFORMATIQUE APPLIQUÉES

Mentions : **Economie – Gestion – Mathématique et informatique Appliquées**

DROIT ET SCIENCE POLITIQUE

Mentions : **Droit privé – Droit public – Science Politique**

SCIENCES HUMAINES

Mentions : **Psychologie – Géographie – Sociologie – Sciences du langage**

THEOLOGIE ET SCIENCES DES RELIGIONS

Mentions : **Théologie – Sciences des Réligions – Ethique – Langues Anciennes**

ADMINISTRATION ECONOMIQUE ET SOCIALE

Mentions : **Administration Générale et Territoriale – Commerce International – Gestion des Entreprises**

NOTRE ECOLE DOCTORALE

Des Formations Doctorales en Sciences Sociales du Développement :

- Sociologie du Développement
- Economie du Développement
- Géographie du Développement
- Droit et Développement
- Anthropologie du Développement

Université Alassane Ouattara

UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY MONTPELLIER 3

UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY

UTS BUSINESS SCHOOL

PROGRAMMES NATIONAUX

MASTERS / DESS

- Consultation des Organisations
- Aménagement et Développement Local
- Management et Gestion de Santé Publique
- Finance et Gestion Bancaire
- Administration des Entreprises
- Management Stratégique des Ressources Humaines

MASTÈRES EXPERTISE DE RECHERCHE-DÉVELOPPEMENT

- Gestion d'Equipe et Diagnostic
- Analyse des Systèmes et Acteurs
- Évaluation des Options de Développement
- Programmation et Hiérachisation des Options de Recherche
- Conception et Gestion des Projets de Recherche

PROGRAMMES INTERNATIONAUX

BACHELOR - MASTER - MBA - DBA

UTS CHAIRE UNIVERSITAIRE DE PROSPECTIVE STRATEGIQUE

- Formation (Licence – Master – Doctorat)
- Recherche
- Expertise